SEQUENCE « VISIONS MODERNES.

SEANCE 5. **ZOOM SUR UNE VIEILLE DAME.**

Dominante. Histoire des Arts.

Support. *Tour Eiffel rouge*, 1911 (1910), Robert Delaunay, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

TYPE D'OEUVRE.

Peinture (huile sur toile) ; dimensions : 202 sur 138,5 cm.

LIEN INTERNET VERS LA PHOTO DE L'ŒUVRE.

http://commons.wikimedia.org/wiki/File%3ADelaunay_-_Tour_Eiffel.jpeg

PROBLEMATIQUE.

Comment l'artiste exploite-t-il le temps et l'espace ?

CE QUE JE RESSENS.

Cette rubrique comporte les différents ressentis exprimés par les élèves de la classe.
Pour l'oral d'Histoire des Arts, à chacun de choisir ce qui lui correspond !

Réponses possibles :

_ Le tableau est étrange ;
on éprouve un certain malaise, une certaine gêne en le regardant ;

- ce qui attire le regard au premier coup d'œil, c'est cette Tour Eiffel déconstruite et les lignes enchevêtrées ;
- certaines parties donnent l'impression d'un collage ;
- on ne parvient pas à tout identifier bien clairement au premier regard (on se demande à quoi renvoient les formes et la lumière entourant la Tour).

_ Le tableau est beau ;

- la partie centrale est attrayante en raison des couleurs plutôt chaudes et vives et de la lumière qui s'en dégage ;
- de ce tableau se dégage une atmosphère joyeuse.

_ Le tableau est laid ;

- la représentation est chargée ; on ne sait pas trop où regarder ; on a l'impression que cela part en tous sens car les lignes droites et courbes sont enchevêtrées ;
- la Tour Eiffel apparaît comme cassée ;
- les bâtiments autour sont sombres ;
- de ce fait, l'ensemble est assez triste.

CE QUE JE VOIS.

Il est à noter qu'il n'est pas toujours facile de distinguer deuxième plan et arrière-plan.

- PREMIER PLAN.

Sur les côtés droit et gauche, on voit de grands immeubles aux couleurs plutôt sombres (gris, gris-bleu, marron, noir) qui entourent la Tour Eiffel et paraissent même plus hauts qu'elle.
Au pied de la Tour sont représentés des bâtiments qui apparaissent plus petits et donnent l'impression à l'observateur d'être situé au-dessus d'eux ; l'angle de vue est donc une plongée.
Certains d'entre eux portent des taches de couleur rouge et marron clair.
Les lignes de ces immeubles sont tantôt régulières, bien parallèles, tantôt irrégulières.

- DEUXIEME PLAN.

Techniquement, la partie inférieure de la Tour Eiffel occupe le deuxième plan (cette partie inférieure apparaît en effet derrière les bâtiments du bas et la base de l'immeuble de gauche).
Cependant, on a l'impression que cette Tour ne surgit pas tout à fait droite et que la partie supérieure pointe vers nous, ce qui la fait presque passer au premier plan.
Les couleurs utilisées pour la Tour sont le rouge et le marron clair.

- ARRIERE-PLAN.

Des touches jaune pâle, marron très clair, bleues (morceaux de ciel) et même vertes constituent l'arrière-plan.
La représentation de la lumière domine : il y a beaucoup de blanc autour de la Tour et derrière elle.
Il est d'ailleurs à noter que, par endroits, il est difficile de dire si ces couleurs et cette lumière sont au deuxième plan (le même que la Tour) ou à l'arrière-plan.

- Le contraste entre les immeubles gris et la partie centrale, colorée et lumineuse, est net.

CE QUE JE SAIS OU CE QUE JE VIENS D'APPRENDRE.

- A l'origine de la Tour Eiffel, un concours lancé par le Journal Officiel :
« étudier la possibilité d'élever sur le Champ-de-Mars, une tour de fer, à base carrée, de 125 mètres de côté et de 300 mètres de hauteur ».
C'est le projet de Gustave Eiffel, entrepreneur, Maurice Koechlin et Emile Nouguier, ingénieurs, et Stephen Sauvestre, architecte, qui est retenu.

- La construction de la Tour Eiffel a commencé en 1887 et s'est achevée en 1889.
Elle a été inaugurée en 1889.
- Sa construction a suscité de nombreuses polémiques et de nombreux débats.
Des artistes ont adressé une pétition au commissaire de l'Exposition universelle de 1889 pour exprimer leur désapprobation (reportez-vous aux deux lettres étudiées dans notre séquence).

- La représentation de Delaunay est moderne.
(Rappel sur la distinction entre *classique* et *moderne.*
  - Classique : l'art classique renvoie aux arts anciens qui respectent des règles de représentation ; Il repose davantage sur la représentation (plus ou moins) fidèle de la réalité.
  - Moderne : l'art moderne prend plus de libertés par rapport aux règles, jusqu'à se détacher de la réalité.)

Elle donne une image qui crée un effet de surprise, une image déconstruite.
Les spectateurs de l'époque ne sont pas habitués à cette déconstruction.

- On a du mal, au premier abord, à tout identifier dans ce tableau.
La Tour Eiffel nous apparaît dans une sorte d'éblouissement, de jaillissement de lumière défragmentée qui fait penser à un incendie ou à un feu d'artifice.
Le travail sur la lumière et les couleurs est très important chez Robert Delaunay.

> Dans *Nous irons jusqu'au soleil (*1978), Sonia Delaunay, sa femme, décrit Robert Delaunay fixant le soleil pour voir se décomposer la lumière :
>
> « Robert voulait regarder en face le soleil de midi, le disque absolu. […] Il se forçait à le fixer jusqu'à l'éblouissement. Il baissait les paupières et se concentrait sur les réactions rétiniennes. De retour à la maison, ce qu'il cherchait à jeter sur la toile, c'était ce qu'il avait vu à la fois les yeux ouverts et les yeux fermés, tous les contrastes que sa rétine avait enregistrés.
> - Sonia, je vois les points noirs du Soleil…
> Il avait découvert des taches en forme de disques. Il allait passer de la couleur prismatique aux formes circulaires. »
> *www.centrepompidou.fr*
> *dossier pédagogique Robert Delaunay*
> *Rythmes sans fin.*

- Même s'il est encore figuratif, le tableau montre l'influence du cubisme.
  - Le but du cubisme est de montrer sur une seule image deux aspects de la réalité.
    Dans ce tableau, on voit deux époques (hier et demain) ;
    deux architectures (immeubles traditionnels en pierre et tour futuriste pour l'époque et en fer) ;
    deux ambiances (austérité et tristesse pour les immeubles ; liberté dans la forme et couleurs pour la Tour Eiffel).
  - La géométrisation des formes est aussi une caractéristique du cubisme.

- Ce tableau annonce déjà la période abstraite de Delaunay (tableaux des années 30, notamment) :
  - la déstructuration, par endroits, des lignes de la Tour Eiffel ;
  - les formes circulaires, courbes ;
  - la déconstruction de la lumière.

En 1931, est créée l'Association Abstraction-Création, regroupant plusieurs artistes, dont Robert Delaunay.

> « *Art. 1 de l'association : elle a pour objet « l'organisation en France et à l'étranger, d'expositions d'œuvres d'art non figuratif, communément appelé Art abstrait, c'est-à-dire d'œuvres qui ne manifestent ni la copie ni l'interprétation de la nature ».*
> *www.centrepompidou.fr*
> *dossier pédagogique Robert Delaunay Rythmes sans fin.*

CE QUE JE COMPRENDS.

- Le tableau défend la modernité sous plusieurs formes :
1. la modernité de l'architecture ;
2. la modernité de la peinture.

1. La vison qu'il donne de la Tour Eiffel est positive :
   - Elle apparaît dans un éblouissement que l'on peut prendre
     au sens propre = elle est illuminée ? elle est dans un feu d'artifices ?
     au sens figuré = elle éblouit par sa modernité qui contraste avec le bâti traditionnel des immeubles qui l'entourent ;

- elle est au second plan, mais c'est elle qui attire immédiatement le regard et elle semble passer au premier plan.

- Le rôle de la modernité dans la ville :
> Elle la recrée, elle la fait renaître .
Certains immeubles du bas portent des taches de couleur rouge et marron clair : on peut y voir le symbole de la modernité qui rejaillit sur les édifices anciens.
> Elle lui donne une nouvelle fonction qui n'est plus seulement utilitaire, mais aussi esthétique : la modernité peut embellir la ville.
> Elle permet de montrer des choses qu'on ne voyait pas, notamment la déconstruction de la lumière.

- Le rôle de la ville dans la modernité :
> La ville serait un lieu d'expérimentation de la modernité.
> un lieu d'apprivoisement de la modernité au quotidien.
> un lieu de protection de la modernité.
> Une ville n'est pas figée, mais évolue avec le temps et dans un espace donné.

2. Le tableau défend aussi la modernité dans la peinture car il annonce déjà l'abstraction vers laquelle Robert Delaunay va se tourner ensuite.

CONCLUSION.

Cette partie répond à la problématique.

> Dans ce tableau, l'artiste représente un espace en constant renouvellement,
un espace qu'on peut regarder sous plusieurs angles,
un espace bien rempli,
un espace déstructuré en certains endroits.
> Le tableau met en évidence le renouvellement au fil du temps en représentant l'ancien et le nouveau, et presque le futur.
> Le temps et l'espace nous apparaissent comme pouvant à la fois confronter et réconcilier, en quelque sorte, faire coexister l'ancien et le moderne.

PISTES DE RECHERCHES COMPLEMENTAIRES A SUIVRE.

- Explorer l'œuvre de Delaunay,
les séries sur la Tour Eiffel,
le travail sur la lumière et les autres tableaux.
www.centrepompidou.fr dossier pédagogique Robert Delaunay Rythmes sans fin.
Attention : certaines parties du dossier sont plutôt soutenues !

- Réaliser la biographie de l'auteur en sélectionnant les informations pertinentes par rapport à l'œuvre étudiée.
www.centrepompidou.fr dossier pédagogique Robert Delaunay Rythmes sans fin.

- Etre capable d'expliquer le cubisme et voir des tableaux bien représentatifs du cubisme (Picasso et Braque, par exemple).

- Voir des tableaux de Kandinsky pour l'abstraction.

ŒUVRES DE COMPARAISON PROPOSEES A L'ETUDE.

- Photo de Gabriel Loppé, 1889, *La Tour Eiffel foudroyée ,* sur le site du Musée d'Orsay.
- *La Tour Eiffel aux arbres*, 1910, Delaunay, sur le site du Musée Guggenheim de New York.
- *La Tour Eiffel et le Jardin du Champ de Mars,* Delaunay, 1922, sur le site « Eternels éclairs », (178,1 sur 170,4 cm).